

HARMONIA NOVA

harmonia  
mundi

*'Strings Attached'*

THE VOICE OF KANNEL  
**ANNA-LIISA ELLER**



# Strings Attached

## THE VOICE OF KANNEL

<b>WILLIAM BYRD</b> (c. 1540-1623)		
1   <b>Rowland, or Lord Willoughby's Welcome Home</b>	3'07	
(c. 1610-1625. <i>Fitzwilliam Virginal Book</i> , MB 27/27 [BK 7])		
2   <b>Improvised Prelude *</b>	1'45	
<b>JOHN DOWLAND</b> (c. 1563-1626)		
3   <b>Lachrimae</b>	3'54	
(c. 1620-1630. <i>The Euing Collection</i> , Glasgow University Library)		
4   <b>Improvised Postlude no. 1 *</b>	2'16	
<b>LOUIS COUPERIN</b> (1626-1661)		
5   <b>Prélude</b> [non mesuré] D minor / <i>Ré mineur</i> / d-Moll	7'07	
( <i>Manuscrit Bauyn</i> , c. 1660, vol. 2, BnF-Musique, Rés. Vm7 674-675)		
<b>GUILLAUME DE MACHAUT</b> (c. 1300-1377)		
6   <b>Dame, vostre doulz viaire **</b>	3'51	
<b>JEAN-PHILIPPE RAMEAU</b> (1683-1764)		
<b>Premier livre de pièces pour clavecin</b> (Paris, 1706)		
7   1. Prélude	3'15	
8   2. Allemande	4'37	
<b>SYLVIUS LEOPOLD WEISS</b> (1687-1750)		
9   <b>Tombeau sur la mort de Mr. Comte de Logy</b>	6'31	
( <i>Dance and other music in lute notation composed</i> [...] in 1717-1724, British Library, Add MS 30387, 1721)		
<b>HELENA TULVE</b> (b. 1972)		
10   <b>Silmaja (Beholder)</b>	7'35	
© 2006 Helena Tulve		
<b>11   Improvised Interlude</b>		1'27
<b>GIROLAMO FRESCOBALDI</b> (1583-1643)		
12   <b>Toccata per le levatione F 12.31</b>		2'34
( <i>Fiori musicali di diverse compositioni, toccate, kirie, canzoni, capricci, e recercari, in partitura a quattro, utili per sonatori</i> , Venise, 1635)		
<b>13   Improvised Postlude no. 2</b>		0'24
<b>JEAN-PHILIPPE RAMEAU</b>		
14   <b>L'Entretien des Muses</b>		8'34
( <i>Pièces de clavecin avec une méthode pour la mécanique des doigts</i> , 2 <sup>e</sup> suite, Paris, 1724)		
All transcriptions by Anna-Liisa Eller except track 10		
<b>Anna-Liisa Eller</b>		
<i>Chromatic kannel</i> by Otto Koistinen, 2007		
<i>Electric kannel</i> by Hannu Koistinen, 2011 *		
<i>Psaltery</i> by Peeter Talve, 1993 **		

## LE PROGRAMME

Ce disque est consacré au kannel, l'instrument de musique national estonien. À peine connu du grand public, cet instrument offre des possibilités musicales étonnamment variées et sa sonorité a été décrite comme un "son venu du ciel". Dans cet enregistrement, Anna-Liisa Eller présente le kannel en interprétant une série d'œuvres soigneusement sélectionnées, allant du Moyen Âge à la musique contemporaine et la musique improvisée. Vous y entendrez des pièces de G. de Machaut, W. Byrd, J. Dowland, G. Frescobaldi, L. Couperin, J. Ph. Rameau, S. L. Weiss, une œuvre originale pour kannel chromatique de la compositrice estonienne Helena Tulve et des morceaux librement improvisés sur un kannel électrique et des instruments électroniques.

## À PROPOS DU KANNEL

Le kannel est un instrument folklorique estonien qui remonte probablement à quelque deux mille ans. On ne dispose d'aucune information sur son origine exacte. Au début, le kannel avait cinq à six cordes, mais il s'est ensuite peu à peu agrandi et, au XX<sup>e</sup> siècle, il est devenu un instrument de concert chromatique comprenant une cinquantaine de cordes et d'une étendue couvrant environ quatre octaves. Les instruments relevant de la famille étroite du kannel – le kannel estonien, le *kokle* letton, le *kantele* finlandais, le *kankles* lituanien et le *gusli* russe – ont tous des traits distincts : ils diffèrent par leurs tessitures, leurs principes de construction et leurs mécanismes pour produire les demi-tons. La principale différence entre le kannel chromatique estonien et les autres instruments mentionnés ci-dessus est que le kannel a une corde pour chaque note (les autres variétés de kannel ont un système mécanique similaire à celui de la harpe pour changer la hauteur des notes). Le kannel estonien ne présente donc pas de limitation notable empêchant le musicien de jouer toutes les notes chromatiques. Les cordes métalliques sont placées de manière légèrement inclinée de sorte que, sur le côté droit de l'instrument, les cordes des "touches blanches" sont un peu plus hautes, et inversement sur le côté gauche. Au milieu de l'instrument, les cordes sont à peu près toutes au même niveau. Depuis 2002, le kannel chromatique estonien est également enseigné à l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Le kannel électrique représente une nouvelle génération d'instruments. Il est équipé d'un lecteur et d'un micro intégrés qui permettent de le jouer avec des amplifications et en créant différents effets sonores. L'instrument utilisé sur ce disque, un kannel électrique à onze cordes a été produit par l'entreprise de lutherie Koistinen Kantele.

## LE KANNEL, INSTRUMENT BAROQUE ?

En Estonie, le kannel est principalement associé à la musique traditionnelle. Mais ne pourrait-on pas jouer aussi de la musique baroque sur un kannel ? Au cours de mes recherches sur les origines de cet instrument, j'ai découvert qu'il avait beaucoup de traits communs avec le psaltérion. Ce dernier est un instrument à cordes muni d'une caisse de résonance en bois qui a été fréquemment utilisé dans toute l'Europe jusque vers 1500 environ. Généralement jouées avec les doigts ou avec un plectre, les cordes sont tendues sur l'instrument parallèlement à la table d'harmonie et elles sont accordées de manière diatonique – comme si l'on ne jouait que sur les touches blanches d'un piano. Le psaltérion peut être de forme rectangulaire, triangulaire ou en trapèze. Au cours des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, lorsque les styles de composition musicale firent de plus en plus usage de l'échelle chromatique, la construction du psaltérion a dû être repensée afin d'ajouter davantage de demi-tons. Après plusieurs expériences, on a ainsi fini par ajouter un clavier au psaltérion, ce qui en fait un ancêtre direct du clavecin. Il est important de noter que les cordes métalliques du clavecin sont pincées à l'aide d'un petit plectre qui imite la technique antérieure du pincement par les doigts. Cela révèle l'importance qu'avaient les instruments à cordes pincées dans l'esthétique musicale de l'époque en général. Malheureusement, en étant reconstruit pour former une sorte de proto-clavecin, le psaltérion a perdu plusieurs de ses caractéristiques sonores propres.

Dans les années 1940, comme des ensembles de musique populaire étaient fondés dans toute l'ex-Union soviétique, chaque république soviétique a dû adapter un instrument traditionnel local pour l'intégrer aux formations instrumentales folkloriques. En conséquence, près de quatre siècles et demi après l'ère du psaltérion, le kannel estonien a connu un tournant analogue dans son histoire : de même qu'en son temps, le psaltérion avait été contraint de jouer des œuvres musicales de plus en plus chromatiques, le kannel estonien dut être adapté au nouveau répertoire de musique populaire. Comment modifier cet instrument pour qu'il puisse servir à jouer aussi de la musique chromatique au sein d'un ensemble de musique folklorique ? Afin de résoudre ce problème, un concours national pour la construction d'un kannel chromatique fut organisé en 1945 en Estonie. Son vainqueur, Väino Maala, avait mis au point un système pour un kannel chromatique à cordes croisées ayant une corde séparée pour chaque note de l'échelle chromatique. En outre, une des caractéristiques les plus remarquables des instruments à cordes pincées est leur grande amplitude dynamique. Le kannel chromatique de Väino Maala s'est ainsi révélé un instrument parfaitement adapté à la musique baroque en raison de sa capacité à jouer toutes les notes dans toutes les tonalités et pour la grande variété de nuances qu'il peut produire. Le kannel a prouvé qu'il sonne magnifiquement avec des instruments baroques aussi bien qu'en soliste.

ANNA-LIISA ELLER  
Traduction : Laurent Cantagrel



TRACKS  
PLAGES CD

La Courroie a depuis le début de son histoire accueilli un bon nombre de formations différentes pour des projets très éclectiques : des récitals de piano succèdent aux orchestres et aux chœurs, dans une programmation scénique s'ouvrant également aux formations de jazz.

Mais le kannel, c'est une première. Dans ce lieu... et pour moi !

Un défi, donc, mais *a priori* pas différent des autres enregistrements. Un disque, c'est à chaque fois un challenge, et même si l'ingénieur du son oriente et capte dans un lieu connu un artiste avec lequel un dialogue s'est noué de longue date pour s'accorder sur le projet, sa réussite esthétique dépendra de la "bulle de travail" qui se sera construite durant l'enregistrement. Pas de méthode préconçue, mais une activité empirique et sensible. L'expérience et la connaissance de l'instrument aident cependant le duo ingénieur du son-artiste, permettant quelques "trucs" : à l'un le positionnement du microphone pour capter la chaleur d'un grain, à l'autre la traduction d'une émotion en impulsion musicale...

Alice et Chantal, hôtes bienveillantes aux oreilles expertes, et moi-même sommes donc "prêts" à accueillir le kannel.

Dès les premières notes, c'est un sentiment d'étonnement qui domine.

De ce magnifique instrument à la table en bois gravé, surmontée de cordes, semblable à un clavicorde que l'on aurait épuré de son clavier et soulagé du poids de son couvercle, comment identifier le point de sortie du son, la "singularité sonore" ? Anna-Liisa pince de ses doigts les cordes, dans des mouvements de bras élégants semblables à ceux de vagues légères durant la période des mortes-eaux. Puis, au gré du répertoire et de la partition, elle va accentuer les attaques de l'instrument, jouer avec ses résonances, faisant apparaître le vaste champ de ses sonorités.

Les repères se prennent, une ligne directrice commune se crée, que la musicienne ne va cependant pas tarder à rompre : de son sac, elle sort des câbles et des pédales et commence une improvisation sur cet instrument traditionnel maintenant électrifié. Afin de rendre justice à la richesse et la diversité des sonorités, nous installons au cœur de la table des microphones pour capter les sonorités avant leur transformation par les pédales de saturation, de distorsion et les boucles.

Que devons-nous capter ? Que devons-nous transmettre ?

Une visite guidée de cet instrument fascinant, des discussions autour du répertoire, et le choix est fait. Nous réaliserons plusieurs prises de sons différentes, qui accompagneront les différents modes de jeu. Car Anna-Liisa a conçu cet album comme un tout, un voyage sonore mélangeant baroque et contemporain, un voyage dans le son, tout en couleur.

À nous de réussir à capter ces différents modes de jeu, ces sonorités si diverses, tout en gardant une unité nécessaire à l'écoute en continu du disque à venir.

ALBAN MORAUD

Ever since its story began, La Courroie has hosted quite a number of different types of ensembles for a wide range of projects: piano recitals have followed orchestras and choirs in a programme of performances that also welcomes jazz groups.

But the kannel is a first. At this venue... and in my experience!

A challenge, then, but at first glance, no different from other recording projects. Making an album is always a challenge, and even if the sound engineer is working in and capturing a familiar environment and recording a performer a discussion with whom has long been underway to decide on the project, his aesthetic achievement will hinge on the "work bubble" that will form over the course of the recording days. No room for pre-conceived notions or methods, only for practical and suitable actions. Still, experience and familiarity with the instrument will aid the partnership of sound engineer and performer, allowing each one to bring in a few professional "tricks": to the former, how to position the microphone so as to capture the warmth of the texture; to the latter, how to translate an emotion into musical gesture...

Alice and Chantal, the gracious hostesses with expert ears, and I are at last ready to welcome the kannel.

From the very first notes we hear, a general feeling of wonder prevails.

In this splendid instrument with its engraved wooden soundboard surmounted by strings, looking as though a clavicord had been deprived of its keyboard and relieved of the weight of its lid, how does one identify the point from which the sound emanates, that is its acoustic uniqueness? Anna-Liisa is plucking the strings with her fingertips, making elegant arm movements like those of gentle waves at neap tides. Then, depending on the repertoire and the particular piece, she may accentuate the attacks; play with the instrument's resonance, revealing the broad spectrum of its acoustic possibilities.

The levels are noted, a common baseline is agreed upon, yet the musician is quick to amend it: from her bag, she produces cables and pedals and begins to improvise on this traditional instrument which has just been 'plugged in'. To capture the variety and diversity of its sonorities, we position the microphone at the centre of the sound box so as to capture the sounds before they are transformed by drive pedals, distortion effects, or by being looped.

What should we try to capture? What should we aim to communicate?

It takes a guided tour of this fascinating instrument and several conversations concerning the repertoire, and the choice is made. We will do several different takes, which will mirror the different playing techniques. The fact is that Anna-Liisa has conceived this album as a continuous listen, an audio voyage mingling baroque and contemporary, an exploration of sonorities, in all their colourful variety.

It is up to us to capture these different playing techniques, these very diverse sonorities, while ensuring the continuity needed for an uninterrupted play-through of the upcoming disc.

ALBAN MORAUD  
Translation: Michael Sklansky

## THE PROGRAMME

The present CD is devoted to Estonia's national musical instrument – the *kannel*. Scarcely known to larger audiences, it offers an amazing variety of musical possibilities, and its sonority has been described as the “sound from heaven”. In this recording, kannel player Anna-Liisa Eller introduces the instrument by presenting a carefully chosen selection of works ranging from medieval to contemporary and improvised pieces. You will be able to hear music by G. de Machaut, W. Byrd, J. Dowland, G. Frescobaldi, L. Couperin, J. Ph. Rameau, S. L. Weiss, an original composition for the chromatic kannel by Estonian composer Helena Tulve, and freely improvised pieces featuring an electric kannel and electronics.

## ABOUT THE KANNEL

The kannel is a traditional Estonian instrument. We do not know exactly how far back the kannel can be traced, but its history is presumed to be at least 2,000 years old. Initially, the kannel had 5 to 6 strings, but it gradually grew in size and number of strings, and in the twentieth century it became a concert instrument with a four-octave range, capable of playing all the notes of the scale. Instruments closely related to the Estonian kannel – the Latvian *kokle*, the Finnish *kantele*, and the Lithuanian *kankles* and the Russian *gusli* – all have their distinct characteristics and vary in range, construction, and mechanism for producing the half-tones. The principal difference is in the tuning: unlike the kannel which has a separate string for each chromatic pitch, all others must be re-tuned to a given key in the manner of a modern or early harp. For his part, the kannel player faces no significant limitations on producing all the notes of the chromatic scale without re-tuning. The strings of the kannel are positioned at slightly different heights: on the right-hand side are the ‘white key’ strings, raised slightly above the ‘black key’ strings, which are on the left-hand side. The centre of the instrument is where the strings are at approximately the same height. Since 2002, the chromatic kannel is being taught at the Estonian Academy of Music and Theatre.

The electric kannel represents the next generation in the instrument's evolution. It has a built-in pickup and microphone allowing it to be played with different sound effects and amplification. The electric kannel used for this recording has 11 strings and was made by the instrument makers of Koistinen Kantele.

## THE KANNEL AS A BAROQUE INSTRUMENT?

In Estonia, the kannel is mainly associated with traditional music. But could one also perform Baroque music on the kannel with equal success? During my research into the kannel's origins, I learned that this instrument had much in common with the psaltery. The psaltery is a stringed instrument that has a wooden sound box, and it was in common use throughout Europe until about 1500. The strings, usually played with the fingers or plucked by plectra, are stretched parallel to the soundboard, and the tuning is diatonic – like playing only the white keys on the piano. The psaltery can be rectangular, triangular, or trapeziform in shape. During the fifteenth and sixteenth centuries, as the musical language became more and more chromatic, the psaltery's construction had to be transformed as well in order to include the missing half-tones. After various experiments, the psaltery acquired a keyboard. Thus, the psaltery can be seen as a direct precursor of the harpsichord. It is important to note that the harpsichord's metal strings are sounded by being plucked with tiny plectra imitating the earlier technique of plucking by the fingers. This reveals the importance of plucked instruments in general in the musical aesthetics of the time. Unfortunately, during its transformation into a proto-harpsichord, the psaltery lost several of its original sound-producing features.

In the 1940s, when folk music ensembles were established throughout the former Soviet Union, each Soviet republic was compelled to introduce a local traditional instrument into the ensemble. Consequently, almost 450 years after the psaltery's heyday, there was a similar turning point in the history of the Estonian kannel – just as the psaltery needed to be transformed in order to play the increasingly chromatic music in its day, the Estonian kannel had to be adapted to the new folk music repertoire. But how to refashion the kannel so that it would be able to play chromatic music in a folk music ensemble? In order to solve this challenge, a nationwide competition to construct a new chromatic kannel was organized in Estonia in 1945. The winner, Väino Maala, had worked out the system for a cross-strung chromatic kannel that had a separate string for each chromatic pitch. The most interesting feature of plucked instruments is their wide dynamic range. Väino Maala's chromatic kannel is in a way a perfect instrument for Baroque music thanks to its ability to play all the pitches in all the keys and its extensive dynamic range. The kannel has proved that it can sound as beautifully within a baroque ensemble as it does as a solo instrument without.

ANNA-LIISA ELLER



## ANNA-LIISA ELLER

Anna-Liisa Eller est une joueuse de kannel estonienne qui se consacre autant au répertoire de musique ancienne qu'aux œuvres contemporaines. Sortie brillamment diplômée de l'Académie estonienne de musique et de théâtre où elle avait fait ses études auprès de Kristi Mühling, elle travaille actuellement à son doctorat dans cette même institution sous la direction des professeurs Toomas Siitan et Imbi Tarum. En 2013, elle a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon auprès d'Yves Rechsteiner et de Rolf Lislevand et, en 2013-2014, à la Staatliche Hochschule für Musik à Trossingen avec Rolf Lislevand. Anna-Liisa Eller se produit actuellement avec différents ensembles – Supersonus, Vox Clamantis, Kapsberger, Floridante, The Bright Future Ensemble, etc.

Anna-Liisa Eller is an Estonian kannel player equally dedicated to performing early music and contemporary repertoire. She graduated *cum laude* from the Estonian Academy of Music and Theatre under Prof. Kristi Mühling and is currently obtaining her doctoral degree at the same institution under Prof. Toomas Siitan and Prof. Imbi Tarum. In 2013 she studied at the Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon (Prof. Yves Rechsteiner, Rolf Lislevand) and in 2013-2014 at the Staatliche Hochschule für Musik in Trossingen (Prof. Rolf Lislevand). Anna-Liisa is actively performing with such ensembles as Supersonus, Vox Clamantis, Kapsberger, Floridante, and The Bright Future Ensemble.



Nous rêvons tous d'un Eden où public et musiciens seraient libérés des conventions et du carcan des concerts de musique "classique", un lieu où l'élan des interprètes, leur savoir-jouer, chanter, viendraient directement toucher, rencontrer, surprendre l'auditeur, le spectateur, un grand salon de musique où la frontière entre scène et salle ne serait qu'une lame d'air vibrant. De cette utopie musicale est née **La Courroie**.

Créé par Alice Piérot et Chantal de Corbiac, ce lieu est dédié à la musique, à tous ceux qui la jouent, la partagent, la transmettent, l'inventent ou la réinventent, à tous ceux qui l'écoutent et qui l'aiment.

À douze kilomètres à l'Est d'Avignon sur la commune d'Entraigues-sur-la-Sorgue, cette ancienne filature de ramie bâtie au XIX<sup>e</sup> siècle dans la campagne vauclusienne, accueille aujourd'hui de nombreux concerts et résidences, créations et enregistrements, expérimente de nouvelles formes de diffusion et de pratiques de la musique, de la plus ancienne à la plus contemporaine.

For anyone who has ever dreamed of finding an Edenic setting where audience and performer alike could shed the constraints imposed by the rigid format of classical music concerts, or of a place where the inspiration and skill of the musician or vocalist could directly reach, surprise and move the listener, or of a graceful music room where no invisible barrier divides the stage from the rows of seats. It was out of such dreams of a musical Arcadia that **La Courroie** was born.

Founded by Alice Piérot and Chantal de Corbiac, this venue is devoted to music and musicians, and all those engaged in sharing, transmitting, recreating, reinventing, or experiencing and admiring this art form.

Situated half a dozen miles East of Avignon in the riverside community of Entraigues-sur-la-Sorgue, the former textile mill (built in the 19th century in the countryside bordering the Vaucluse) today bids welcome to public performances and artist residencies, world premieres and studio recordings, and develops new ways of disseminating and propagating music of all genres dating from the remotest times to our day.



[www.lacourroie.org](http://www.lacourroie.org)  
120 chemin du barrage  
84320 Entraigues-sur-la-Sorgue  
[lacourroie@lacourroie.org](mailto:lacourroie@lacourroie.org)



# HARMONIA#NOVA



HMN 916105



HMN 916106



HMN 916107



HMN 916108



HMN 916109



HMN 916111



HMN 916112



HMN 916113



HMN 916115



HMN 916116



HMN 916114

## LATEST RELEASE



HMN 916118

Special thanks to: Georges Gara, Taavi Kerikmäe, Helena Tulve, Malle Vihul,  
Kristi Mühling, Imbi Tarum, Rolf Lislevand and Yves Rechsteiner.



harmonia mundi musique s.a.s.  
Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2021  
Enregistrement : janvier-février 2019, La Courroie, Entraigues-sur-la-Sorgue (France)  
Réalisation et direction artistique : Alban Moraud Audio  
Prise de son et mixage : Alban Moraud  
Montage : Aude Besnard  
Mastering : Alexandra Evrard  
© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions  
Photos : © Jean-Baptiste Millot  
Maquette : Atelier harmonia mundi

**harmoniamundi.com**

HMN 916110